

## 2022 – DEUXIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C JEAN 2, 1-11 – DES NOCES A CANA

« *Le troisième jour il y eut un mariage à Cana...* »

« *Le troisième jour* », c'est comme cela que commence le récit.

Domage que le texte liturgique n'ait pas gardé cette notation

qui projette une lumière de Pâques, et donne au vin de Cana un goût de résurrection, et qui nous invite à lire ce récit en y voyant bien davantage qu'un petit fait divers.

Frères et sœurs, attention ! « *Marie est là* », Jésus aussi est là avec ses disciples, et je pense que Jésus est heureux que ses disciples aient été aussi invités,

car, ainsi, il peut leur enseigner que le Royaume de Dieu germe dans la vie ordinaire...

Et puis, nous, nous sommes là, nous aussi présents à ce mariage,

en cette heureuse compagnie, par la grâce de l'Eglise, par le mystère de la Liturgie.

Je pense que Jésus est vraiment heureux d'être là, à ce mariage,

car il aime la vie des gens, notre vie ; il aime les fêtes car il aime nous voir heureux, nous voir heureux d'être ensemble : oui, ça un goût de Royaume de Dieu !

Et il sait que ce sont les fêtes, comme aussi la pause des dimanches, qui donnent sens à tous les autres jours, au labeur de chaque jour, à toute notre vie.

J'aime ce récit où Jésus est simplement « Dieu avec nous », pleinement humain.

Et je pense à la définition du « style de Dieu » que notre pape François nous a donnée en Décembre dernier en parlant devant les migrants réfugiés à Lesbos : il a dit que

« le style de Dieu, c'est : **Proximité - Compassion - Tendresse**. »

Jésus à Cana, c'est bien cela : « **Proximité, Compassion, Tendresse**. »

J'aime aussi les notes d'humour : j'imagine que Jésus a dû bien sourire

de la surprise qu'il a faite à tout ce beau monde avec ce vin exquis et surabondant !

Un humour à la Molière, avec ce quiproquo du maître du repas qui vient féliciter le jeune marié -qui n'y est pour rien- de servir un si bon vin !

C'était le jeune marié, en effet, qui était chargé d'approvisionner la fête en bon vin...

et voici que Jésus, en faisant servir ce vin nouveau, se substitue à nos yeux

à l'époux de la noce : en vérité, c'est Lui, Jésus, le véritable Epoux !

Jean-Baptiste se définit comme « l'ami de l'Epoux » ;

Jésus Lui-même aime à s'appeler « L'Epoux »,

et il multiplie les paraboles où il est question d'époux et de noces.

Il sait qu'Il est l'Epoux de l'humanité, ...

venu accomplir la promesse proclamée dans la première Lecture :

« *Ton Bâtitteur t'épousera... Cette terre se nommera « L'Epousée* »,

notre véritable Epoux... jusqu'à épouser notre mort

quand « *l'Heure* » sera venue de verser son sang,

quand « *l'Heure* » sera venue de nous donner sa Vie,

- et avec quelle **Compassion** ! et avec quelle **Tendresse** ! -

« *l'Heure* » de nous donner le Vin de sa Vie, le vin de la joie, le vin de l'Amour,

**L'ESPRIT-SAINT**... avec tous ses dons, dont nous a parlé la seconde Lecture.

Aujourd'hui, Jésus doit être heureux que sa mère ait vu que le vin allait manquer

- quelle heureuse collaboration ! -

et il lui dit (mot à mot en grec) : « *Quoi à moi et à toi ?* » ...Difficile à interpréter...

Peut-être Jésus s'interroge : « Toi et moi, que pouvons-nous faire ? »

Et ensuite, selon certains auteurs anciens et certains exégètes contemporains,

Jésus aurait dit, aussi de façon interrogative : « Mon Heure n'est-elle pas venue ? »

Ainsi cette « Heure », qui est bien « l'Heure » de sa Passion et de sa Résurrection, commence déjà, en une heureuse préfiguration, par la force de la **Compassion**. Voyons donc bien que Cana est **une préfiguration** de ce qui va **se réaliser** vraiment aux jours de la Passion : quand Jésus réalise notre Rédemption par le repas du Jeudi Saint et le don de sa vie sur la Croix.

Voyons bien aussi que Cana **s'actualise** aujourd'hui dans l'Eglise, dans nos fêtes et dans nos repas quotidiens, dans notre vie d'époux et d'épouse, comme dans notre célibat virginal : aujourd'hui, Marie est là qui intercède, et Jésus est là qui agit pour notre bonheur... Et cela très visiblement dans la Liturgie où Jésus - et avec quelle **Tendresse !** - nous donne sa vie d'Epoux ressuscité dans la communion eucharistique :

**« Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau ! »**

Ainsi, la messe, nouveau et véritable Cana, où nous sommes invités, c'est toujours le Jeudi Saint, le Vendredi Saint, et Pâques, mais aussi l'avant-goût de **l'accomplissement final** : ces Noces éternelles qui sont l'ultime étape du déploiement universel des Noces de Cana en Galilée ! Pour prolonger cette méditation, je vous invite à contempler le beau portrait de **Marie** que l'évangéliste st Jean esquisse dans ce récit de Cana,

- tout à fait semblable au portrait dessiné par st Luc dans ses récits de l'Enfance -. Et je vous invite à bien lui ressembler, car elle est figure de l'Eglise, première Eglise, et c'est comme cela que nous devons **actualiser Cana** dans nos vies quotidiennes. Regardez : elle est « **La Toute-Présente** », toute attentive,

- et elle poursuit cette mission aujourd'hui pour nous -.

Elle est aussi « **La Toute Croyante** » : foi en son Fils qui peut faire des merveilles, foi aussi dans les hommes qui peuvent écouter son Fils :

**« Faites tout ce qu'il vous dira ! »**

Elle est « **La Toute-Servante** » : servante de Jésus en lui faisant révéler sa gloire, et servante des hommes en les conduisant à Jésus... C'est notre double mission :

« Donner Dieu aux hommes, et donner les hommes à Dieu. »

Elle est vraiment servante de l'Alliance, servante des Noces de Dieu avec son peuple.

On dirait que fr. Christophe parle d'elle, et de l'Eglise, quand il écrit à propos de Tibhirine :

« Notre place, c'est d'être là au plus près de l'Epoux,  
de Le prier quand l'amour manque à notre terre ;  
notre joie, c'est d'être là, témoins que quelque chose se passe :  
on dirait un Mariage... »

En tout cas, laissons Marie déteindre sur nous... Nous serons alors une Eglise-Epouse, une Eglise semblable à son Epoux, une Eglise qui aura le style de Dieu :

vous savez : **Proximité – Compassion – Tendresse.**